

LA MAISON EN PETITS CUBES

PAR LA COMPAGNIE SPECTABILIS

D'APRES
THE HOUSE OF SMALL CUBES (ROBOT)
DE KENYA HIRATA

MISE EN SCÈNE:
ODILE BOUYAIS

INTERPRÉTATION : OLIVIER ALGOURDIN,
REGIS HUET, CÉCILE SCHETZER

CRÉATION MONTALE : OLIVIER ALGOURDIN
PRODUCTION : SAMUEL D'ADOUVILLE
LUMIÈRES : PATRICK TOUZARD
SCÉNÉGRAPHIE : BRUNO CURY
COSTUMES : SIMON AUSTÉ

CP In culture avec la copie privée

French and International Audience

SPEDIDAM

PAYS DE LA LOIRE

LMPT

Piment FAMILIAL

theatre

SALMUR VALLOIRE

adam

Angers

le théâtre

Synopsis

Dans une ville où l'eau ne cesse de monter, se dressent des maisons un peu particulières : chaque fois qu'une maison est immergée, son habitant construit un nouvel étage au-dessus. Ainsi se trouvent sous l'eau des maisons empilées les unes sur les autres, ressemblant à des petits cubes superposés. Au fil du temps, la ville a été désertée par ses habitants, et aujourd'hui, seul un vieil homme résiste encore et toujours à la montée du niveau de la mer.

Un jour, ses outils tombent à l'eau. Il enfile sa combinaison de plongée et effectue le grand saut dans les étages inférieurs pour les récupérer. Chaque pièce lui chante sa petite musique du passé faisant surgir des souvenirs fugaces des profondeurs.

Commence alors une immersion dans le passé du vieil homme, un retour en arrière tout en délicatesse, comme le film d'une vie entière qui se déroulerait sous nos yeux... à l'envers.



D'après le film de

Kunio Kato et Kenia Hirata oscar 2008 du meilleur court métrage d'animation

Spectacle

* Programmation au In du congrès mondial jeune public 2021 – ASSITEJ International

* Sélection région Pays de la Loire – Avignon 2019

* Sélection région en Scène Pays de la Loire 2019

* Télérama TT « on aime beaucoup »

La maison en petits cubes

Mise en scène Odile Bouvais

Scénographie Bruno Cury

Interprétation Cécile Schletzer, Régis Huet, Olivier Algoodin

Lumières Patrick Touzard

Musique Olivier Algoodin

Visuel Marc Barotte

Film d'animation Simon Astié

Costumes Michelle Amet

Production Samuel d'Aboville

Durée - 45min - à partir de 6 ans – Théâtre (ombre, marionnette, objet) - jeune public

Avec le soutien de :

Piment Familial, le Dôme, MPT Monplaisir

Soutiens financiers :

Conseil régional Pays de la Loire, Anjou Théâtre, Saumur Agglomération, Ville d'Angers, ADAMI, SPEDIDAM, Institut Français

Spectabilis est soutenue au fonctionnement par le Conseil régional Pays de la Loire et la ville des Ponts-de-Cé. Elle est membre et soutien les activités de Scène d'enfance Assitej-France et PlatO.

NOTE D'INTENTION

Parler d'un vieil homme à la vie solitaire et paisible,
Parler du temps qui passe, des choix qui font la singularité de
chaque vie,
Parler du monde qui évolue, de cette eau qui fait disparaître
certaines terres peuplées d'humains,
Parler en filigrane du réchauffement climatique.

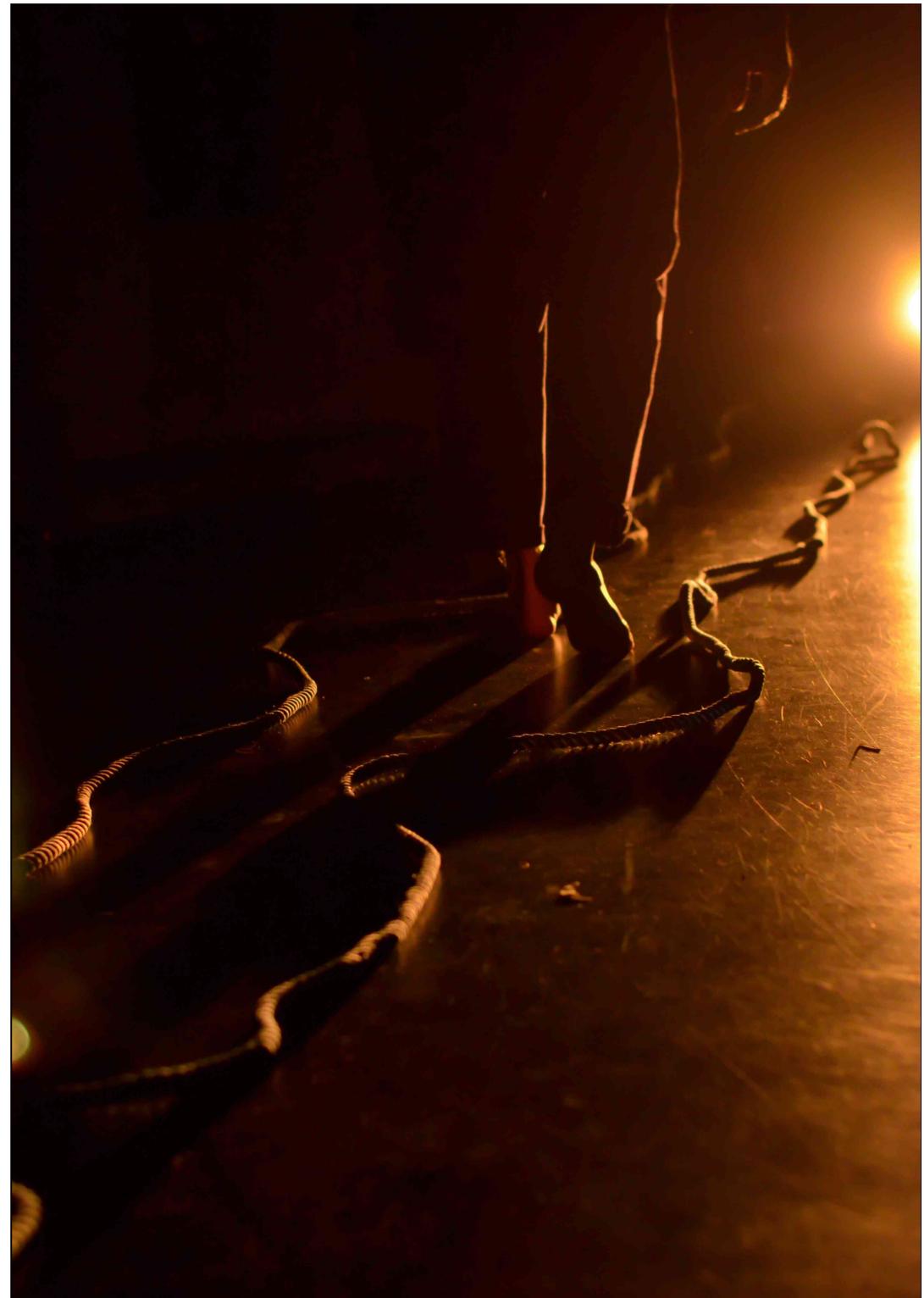
C'est ce que réussit Kenia Hirata dans ce conte « La maison en
petits cubes ».

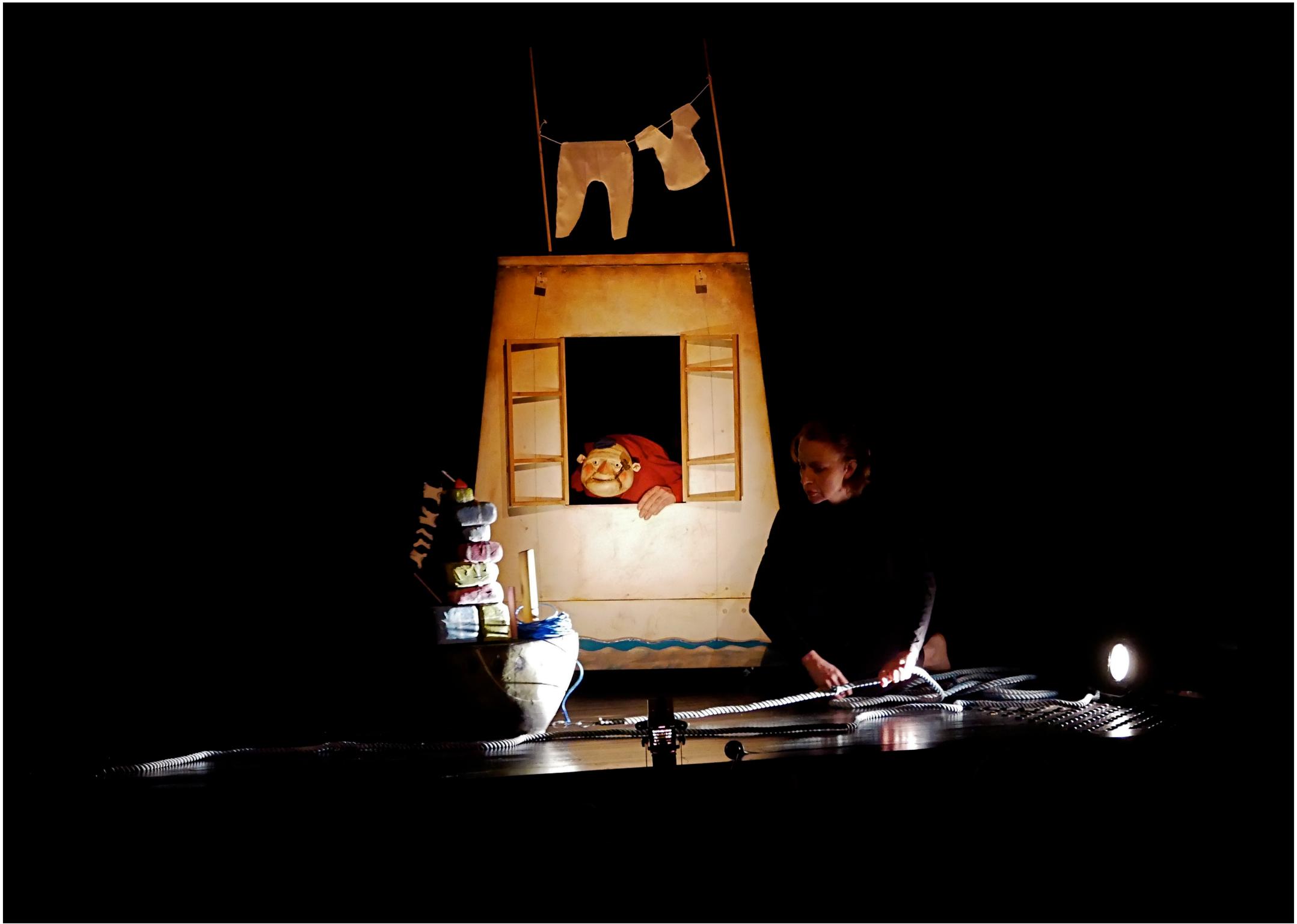
Rien n'est moralisateur, tout est joie et délicatesse.

3 comédiens manipulateurs racontent cette histoire toute en
finesse, à l'aide d'objets et de formes manipulées. La priorité
du traitement est donnée au visuel. Je pressens ce spectacle
peu bavard, mais porté par un univers musical et sonore,
pianissimo et fortissimo de piano et violoncelle, bruits d'eau qui
clapote, coule et déborde.

L'eau déforme les images, le temps transforme les souvenirs.
La mer ici, lie tous les éléments de cette histoire. L'eau est ce
qui envahit, inquiète et apaise aussi. Avec le temps tout flotte,
tout s'éloigne et prend de la distance. L'élément liquide est
essentiel dans la représentation scénique de ce conte, il est
évoqué par un univers pictural à base d'aquarelles.

Odile Bouvais – metteur en scène





ODILE BOUVAIS – Metteur en Scène

Tout au long de ma vie artistique différentes formes de spectacles vivants m'accompagnent ; le théâtre d'auteurs et la poésie comme comédienne, auxquels j'associe parfois l'art du clown et la marionnette. Ce qu'il y a de commun à tout cela? La poésie, justement la poésie. Le clown a le décalage et la fragilité de la poésie, la marionnette amène à un univers poétique et sublimé.

Mon envie de jouer hors les murs et d'aller à la rencontre de spectateurs lambda m'a amené à rencontrer des publics différents dans des lieux tout aussi divers que ; rues, hôpitaux, collèges, lycées, facultés, parcs et jardins et depuis cette année maisons d'arrêts.

Je suis faite de tant d'histoires, de cheminements, de compagnonnages, que je ne pourrais dire lesquelles ont été les plus importantes pour moi. Je peux citer sur ces dernières années : Clown à l'hôpital au sein du Rire Médecin, comédienne marionnettiste avec la Compagnie Garin Trousseboeuf, comédienne-lectrice avec la Maison de la Poésie de Nantes, metteur en scène associée au Théâtre Pom', cie Spectabilis et le Niouton Théâtre.

Chaque nouvelle proposition est une ouverture et un enrichissement supplémentaire à mon travail de comédienne et de metteur en scène.



INTERVIEW DE L'AUTEUR

Kunio Katō est un réalisateur de film d'animation et illustrateur japonais né en 1977 à Kagoshima au Japon. Spécialisé dans les court-métrages, il est surtout connu pour son œuvre *La maison en petits cubes* sortie en 2012, pour laquelle il est récompensé par l'Oscar du meilleur court métrage d'animation. Il a également illustré son adaptation en livre illustré, éditée en version française par les éditions nobi nobi ! *Interview en 2012 à l'occasion de la sortie de l'album jeunesse au salon du livre de Paris*

Quel a été le processus pour adapter votre court-métrage oscarisé *La Maison en petits cubes* en album illustré ? Était-ce votre intention dès le début du projet ? C'est vrai que normalement, on fait le contraire : on adapte un livre en film d'animation. En fait, je n'avais pas du tout de projet d'adaptation. Un producteur a vu le court-métrage et a suggéré d'en faire un livre jeunesse. Au début, j'ai été plutôt réticent à me replonger dans l'histoire, avec le même décor et le même personnage... C'était plutôt difficile, après avoir déjà travaillé un an sur le court-métrage. Puis j'ai finalement été attiré par le fait de transmettre le même message, en utilisant un autre mode d'expression.

Comment s'est passée la collaboration avec Kenya Hirata, le scénariste, pour changer de mode d'expression, justement ? Nous avons fait l'animation, donc nous étions rodés pour travailler en équipe. En fait, les textes ont été écrits très rapidement : Kenya Hirata est un très bon papa, il fait la lecture à son enfant chaque soir. Et il voulait absolument lui raconter un conte signé de sa propre plume, alors tout s'est très vite enchaîné.

En tant qu'auteur, votre situation a-t-elle changé depuis l'Oscar du meilleur court-métrage d'animation pour *La Maison en petits cubes* ? Recevoir l'Oscar m'a fait voyager aux États-Unis, et m'a permis de découvrir un monde

totallement différent de mon quotidien, ce fut une très bonne expérience. Sinon, l'Oscar n'a finalement pas changé grand-chose pour moi, mais ça a été un très bon moyen d'élargir le public sur mes autres activités.

La Maison en Petits Cubes décrit de façon touchante et attendrissante, le regard d'un vieil homme sur les grandes étapes de sa vie. On y découvre une profonde nostalgie voire de la mélancolie. Quel regard portez-vous sur cet homme ? Bien que l'on ressente une certaine nostalgie de ces réminiscences, j'ai toujours voulu souligner l'aspect positif des choses. Cet homme, bien que têtu, pose un regard plein de sagesse sur les grands axes de sa vie. Je ne peux pas dire si mon personnage est heureux ou non, c'est à l'appréciation de chacun. Ce que je peux vous dire c'est qu'il faut une sacrée force de caractère et de la motivation pour continuer à vivre dans de telles conditions ! Je suis admiratif devant son courage, par contre je ne pense pas qu'il soit sympathique de vivre avec lui !

Pourquoi avoir choisi le sujet de la nostalgie, des souvenirs ? Que représente pour vous ce sentiment ? En fait le sujet s'est imposé de lui-même. Suite aux croquis et dessins, nous avons réfléchi au thème et le sujet des souvenirs nous a paru évident. En voyant toutes ces illustrations, j'ai vraiment vu cela comme le symbole de la vie. Derrière ce vaste sujet, se cachent de nombreux sentiments qui ont fait de cet homme sage ce qu'il est, au crépuscule de sa vie.

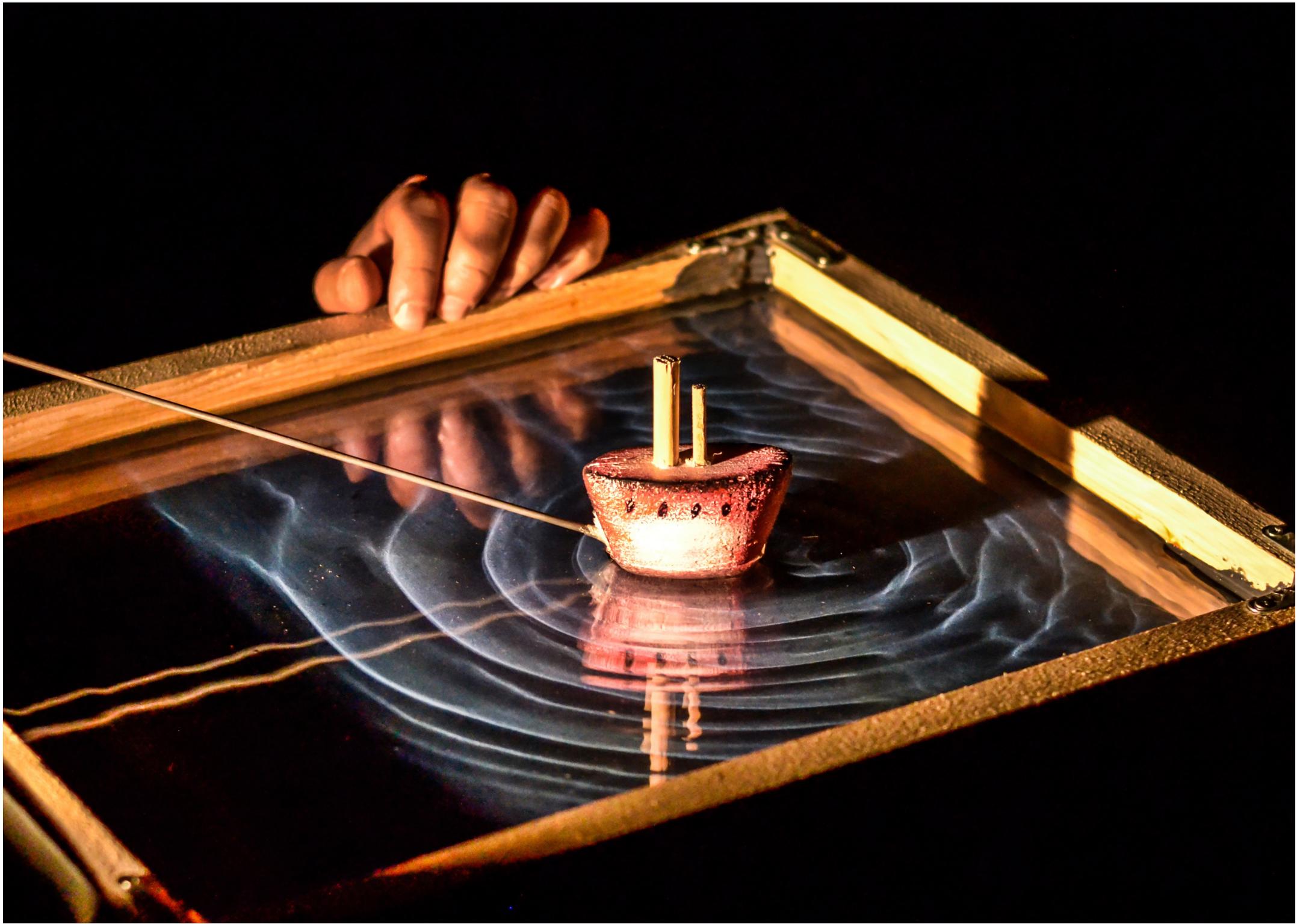
Dans l'album illustré, vous avez opté pour un effet « aquarelle » en adéquation avec le contenu. Comment s'est imposé ce choix ? Je ne sais pas vraiment ! Ce qui est sûr, c'est que j'aime beaucoup le travail de Nicolas de Crécy et qu'il a eu une influence majeure sur ma façon d'aborder *La Maison en Petits Cubes*. Son style atypique et surprenant, m'a personnellement séduit et quelque part, je voulais reproduire cet effet de surprise

Hier, au Salon du Livre, Kenzaburo Oe et Satoshi Kamata ont parlé de l'écriture après la catastrophe. Est-ce que vous classez vous-même La Maison en petits cubes dans cette catégorie ? L'histoire de La Maison en petits cubes a été créée bien avant le tsunami. Finalement, la fiction rejoint la réalité, et il y a quelques thèmes en commun. Je n'ai pas volontairement dessiné un vieux monsieur qui continue d'habiter dans une maison qui devient de plus en plus petite, et où l'élément naturel joue un rôle important. Ce genre d'évènement se produit, ce n'est pas le destin, ça arrive comme ça. Cette fiction rejoint la réalité, ce qui ne devrait pas être le cas. Cela m'interpelle sur la création des œuvres à partir de la réalité, ça m'a beaucoup perturbé vis-à-vis de La Maison en petits cubes. On m'a beaucoup posé la question et, en tant que créateur, je me sens un peu responsable de participer à cette littérature de la catastrophe.

Comment percevez-vous cet élément naturel ? Il y a bien d'autres moyens pour arrêter l'eau qui monte chaque année, en construisant une digue par exemple. On voit dans l'album que l'endroit était autrefois plein de vie, et puis les gens sont partis petit à petit et le vieux monsieur a choisi d'y rester seul. C'est son choix de héros, sa réponse à cette catastrophe devant laquelle il est impuissant. Je voulais vraiment montrer l'acceptation, mais en même temps la résignation, face à la situation. On peut vivre ainsi, c'est ce que je voulais exprimer. Par rapport au Japon, c'est un peu ce qui se passe.

Avez-vous apprécié la contrainte propre à l'image dessinée ? Seriez-vous intéressé par un livre numérique pour une nouvelle adaptation ? Je n'y avais pas du tout pensé, à l'époque de l'adaptation en album. L'année dernière, j'ai reçu une proposition d'adaptation du livre sur un format numérique. Nous avons directement transposé les illustrations de l'ouvrage, et cela a donné un résultat mitigé, tout simplement parce que les illustrations n'étaient pas faites pour ça. Si je dois à nouveau travailler sur un format numérique, il faut que je l'aborde en amont. Je n'exclus pas l'idée, pour La Maison en petits cubes, mais pas pour le moment.





L'EQUIPE

Odile Bouvais, metteur en scène
(voir page 4)

Cécile Schletzer, comédienne
Co-fondatrice de la Compagnie Spectabilis, elle joue sous la direction de Odile Bouvais Jack.Percher Mariee Gaultier, Emmanuelle Sorba, Jean-Paul Dubois, Jean-Luc Beaujault, Pierre Sarzacq... Parallèlement à ces créations elle poursuit son travail sur le jeu, la voix avec Jacques Templeraud (Manarf), M.Liard (Au Fol Ordinaire), J-P.Rossfelder (Théâtre de la Fontanelle), Emmanuelle Sorba et Olivier Messenger, N.Kossenkova (Théâtre Temb Moscow). Elle anime différents ateliers auprès de publics scolaires.

Régis Huet, comédien
Il découvre le théâtre au lycée à Saumur puis co-fonde la compagnie Spectabilis en 1988. Comédien et metteur en scène, il participe à la majeure partie de ses créations à travers lesquelles il expérimente le théâtre d'objets, le masque, la marionnette et le chant. Il joue sous la direction de Jack Percher, Clarisse Léon, Thierry Charrier, Emmanuelle Sorba, Marie-José Brighel, Didier Royan, Jean-Paul Dubois, Odile Bouvais... Parallèlement à ces créations il se forme sur le jeu avec Yves Prunier et Christophe Rouxel. Il anime également différents ateliers pour adolescents et adultes, notamment pour des personnes en situation de handicap.

Olivier Algourdin, comédien et musicien
Après une formation au Conservatoire national de région d'Art dramatique à Angers, il co-fonde Compagnie Artbigüe en 2003 et participe à 7 créations. Artiste complet, il est à la fois multi-instrumentiste et compositeur pour le théâtre, et comédien, magicien et marionnettiste. Il joue sous la direction de Jonathan Capdevielle dans le Cabaret Apocalypse (Production le Quai-Angers), Béatrice Poitevin, Emilie Goupil, Gaëtan Pichereau, Virginie Brochard et Odile Bouvais. Tout au long de son parcours, il se forme avec Anna Rodriguez, Christophe Hiriart, Jason Turner et Paul-André Sagel.

Bruno Cury, scénographe
Marionnettiste, décorateur et scénographe. Il participe aux spectacles du Théâtre Pom' depuis 2004 : La nuit électrique de Mike Kenny, Pense-bêtes d'après l'album de Geert de Kockere, Un enfant disparaît texte de Marie Nimier, bb babilis sur des poèmes de Valérie Rouzeau. Il a travaillé aussi pour Athénon (78 tours), le Théâtre de cuisine (Duo Dodu) et Les quatre marionnettistes (Quai des Antilles, La partie commencera à l'heure) et La compagnie des marionnettes de Nantes. Il construit des marionnettes pour l'Atelier 44, Théâtre Messidor, Compagnie Dominique Houdard, le groupe Démons et Merveilles et le Théâtre de l'Entracte.

L'EQUIPE

Patrick Touzard, créateur lumière

Après s'être formé en musique au CIM de Paris, il devient créateur lumière et accompagne plusieurs compagnies et projets : la Cie Loba pour la création de Vagabonde, Bottes de prince et bigoudis, PP les p'tits cailloux ; la Cie La Parenthèse Un paso svp, Cyrano, Lettre pour Éléna, Hermia ; la Cie Plumes Pas un mot en Poche ; Thomas Drelon Bashir Lazar ; la Compagnie Rosilux Noce ; la Cie Les Eléments Disponibles Merci facteur ; la cie FénémOne Une femme à la mer ; la Cie ceci ET cela Que la joie Demeure ; la Cie Spectabilis Les yeux plus grands que le monde et La maison en petits cubes. C'est là qu'il trouve le plus de liberté pour créer des univers et des scénographies de lumière, avec toujours le souci d'aller vers l'essentiel, la simplicité.

Simon Astié, mappeur et réalisateur vidéo

Après un diplôme national d'arts plastiques à Angers, il devient réalisateur, vidéaste et mappeur. Il réalise des films d'animations et crée la compagnie Sixmonstres pour laquelle il crée trois spectacles. Il collabore avec les compagnies Spectabilis, Métis, Hanoumat, Zig Zag, Artbigüe... Il anime également différents ateliers sur les images animées pour Passeurs d'images, le festival Premiers Plans, le cinéma les 400 coups...

Samuel d'Aboville, chargé de production

Après un master en administration publique et gestion culturelle, il travaille à Paris pour CEMAFORRE centre national "culture et handicap", et pilote pour la Ville de Paris le dispositif CASCAD Paris 12e/20e. Par la suite il devient chargé de mission mécénat pour le Collectif Gradisca, puis intègre Spectabilis en 2009. Il siège au comité technique départemental de Maine et Loire pour les aides à la création.





LA COMPAGNIE

Un collectif de comédiens revendiquant la liberté de création et l'exploration. Spectabilis a été fondée en 1988 par quatre comédiens réunis autour d'une même passion, le théâtre : Cécile Schletzer, Régis Huet, Philippe Piau et Maryse Pauleau. Leur ligne directrice : explorer les différents univers du théâtre, les auteurs et les formes, permettre la rencontre entre une œuvre et des publics et partager leur plaisir de jouer... Cette ligne directrice a marqué les premières créations de la compagnie et imprègne toujours sa pensée actuelle.

La vocation du jeune public est à l'origine de la compagnie qui a créé son premier spectacle "Caramélímélo" en 1988. Émerveiller, émouvoir, se laisser bercer, se projeter, rire, pleurer, avoir peur, rêver, s'évader... Voilà ce que Spectabilis a envie de partager avec les enfants le temps d'un spectacle. Mais aussi : lancer des milliers d'étincelles dans tous les sens pour semer le trouble, le doute, bouleverser les idées reçues sur le bien, le mal, le vrai, le faux ; devenir un être d'émotions capable d'appréhender le monde. La création jeune public au contact de l'enfance permet une approche singulière du théâtre. En s'appropriant différentes formes depuis 1988, théâtre, théâtre d'objet, marionnettes, Spectabilis a ainsi pu explorer des facettes de l'expression jeune public au service de l'enfance, des auteurs et de la création.

Regards croisés et politique d'auteurs

La difficulté de créer régulièrement pose la question du renouvellement de la matière artistique, de l'inspiration. Spectabilis a pris le parti de ne pas avoir un metteur en scène attitré pour l'ensemble de ses créations, mais plutôt de soutenir les idées nouvelles, d'avoir des regards croisés sur le théâtre, que chaque metteur en scène puisse apporter un souffle nouveau, une vision nouvelle, un dynamisme permanent. Il ne s'agit pas pour autant de transformer la compagnie en simple

outil de production de spectacle. Les équipes artistiques prennent part à l'identité de la compagnie tout en ajoutant leur inspiration. Spectabilis soutient ce théâtre "d'auteur" qui permet au metteur en scène d'imprimer sa vision personnelle du théâtre.

Théâtre, territoires et accessibilité

L'identité de Spectabilis se perçoit également dans sa volonté de proposer ses créations à tous les publics. La grande majorité de ses spectacles est autonome techniquement, ce qui donne la possibilité de les présenter dans tous les territoires et tous les lieux. Spectabilis poursuit activement ses propositions et actions artistiques dans les territoires ruraux, les établissements scolaires et les établissements sanitaires/médico-sociaux. La prise en compte de tous les publics pour faire vivre l'art et affirmer le droit d'accès de tous à la culture comme valeur universelle, est au cœur de l'identité de Spectabilis. Nos ateliers auprès des publics scolaires, amateurs ou pour des personnes en situation de handicap (service psychiatrique de Ste Gemmes sur Loire) en sont une preuve forte. Mais depuis quelques années également, la compagnie a développé directement lors de la phase de production de ses spectacles des dispositifs d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Pour Spectabilis, la problématique de l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap est aussi une responsabilité de compagnie qui ne doit pas imputer uniquement aux établissements culturels. Elle s'en est ainsi emparée avec :

- Audiodescription pour « Anne Frank », « Perce-Neige » et « Les yeux plus grands que le monde »
- Spectacle sans paroles pour « la maison en petits cubes »
- CLEA DRAC sur les questions de mémoire et de vieillesse (2020 – 2018)

Spectabilis est membre et soutien le SAAS, le festival ça chauffe, le GRAINE Pays de la Loire, Scène d'enfance-ASSITEJ France, PlatO

FAIRE VIVRE LE PROJET AVEC LES PUBLICS

L'œuvre « la maison en petits cubes » et ce spectacle sont matières à de nombreuses interventions possibles en amont ou en aval des représentations.

L'équipe artistique peut intervenir de différentes manières :

- Bords plateau à l'issue des représentations
- Réalisation d'ateliers de pratique artistique
- Projets intergénérationnels

En lien avec l'un des thèmes du spectacle, l'idée est de permettre des liens entre des personnes âgées et des enfants pour interroger la question du souvenir, du temps (long, court, passé, présent...) et de la transmission.

De nombreuses pistes d'actions sont présentées dans le dossier pédagogique.

Voir en pièce jointe le dossier

Exemples d'actions réalisées autour du spectacle :

- CLEA DRAC-Communauté de communes Loire Anjou Sarthe (49) (parcours théâtre annuel – actions intergénérationnels en maison de retraite – actions avec les bénévoles du réseau des bibliothèques)
- Parcours aux Herbiers (85) – à la découverte du théâtre d'ombre
- Parcours court-métrage sur le thème de la vieillesse – Ligné (44)
- Atelier intergénérationnel (primaire-personnes âgées) en maison de retraite – festival d'Anjou (49)

EXEMPLE DE FICHE PROJET

Pour qui ?

Des personnes âgées dépendantes accueillies dans un établissement sanitaire ou médico-sociale volontaires.

+ des élèves d'une école primaire

Quoi - Comment ?

1- Réaliser un collectage de souvenirs des personnes âgées sur un ou plusieurs événements présents dans le spectacle :

- leur mariage
- le mariage de leur(s) enfant(s)
- le départ de leur enfant du domicile familial

2- Collecter également des photos de ces événements

3- Demander à un auteur de Bandes-Dessinées de retranscrire l'un de ces événements en image

4- venir assister à une représentation du spectacle en compagnie d'élèves d'une classe + exposer dans le hall ces images + échange avec l'ensemble de l'assistance.

Quand ?

Le travail de collectage peut être fait en amont des représentations/ ainsi que la création des images.

Par qui ?

Le collectage est fait par un artiste de la compagnie Spectabilis. (Expérience du PREAC – DRAC Pays des Vallées d'Anjou sur la saison 2016-2017)

Les images sont réalisées par un auteur de BD.

Un lien important doit être fait entre le personnel de l'établissement sanitaire, les résidents, des instituteurs et les membres de Spectabilis.



REVUE DE PRESSE

A propos de l'album et du court-métrage

Tour à tour pimpante et gorgée de larmes, l'aquarelle de Kunio Katô imbibe les souvenirs, les émotions, pour les ralentir jusqu'à les figer dans un bien-être amniotique.

Télérama

L'aquarelle, idéale pour le propos, sature d'émotions les tableaux du passé. En une troublante poésie.

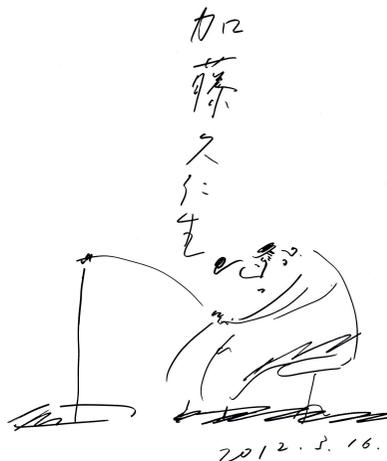
Le Monde

Cet album ouvre grandement la porte à l'imaginaire par son ton et l'attention portée à tous les détails.

Le Figaro

Une belle allégorie sur la vieillesse et la somme d'une vie qu'illustre avec délicatesse Kunio Katô.

L'express



A propos du spectacle

Télérama TT « on aime beaucoup »

Sans tomber dans la noirceur mélancolique, cette adaptation du court métrage d'animation de Kunio Katô et Kenya Hirata (devenu par la suite un album jeunesse illustré) raconte comment une ville envahie par les eaux se transforme en un empilement de maisons, à la façon de cubes, et comment un seul homme résiste à la montée inexorable de la mer, plongeant dans l'élément liquide comme dans ses souvenirs... Sans mots, mais avec un univers sonore et musical présent, trois manipulateurs recréent avec objets, marionnettes et théâtre d'ombres, les éléments d'une ville engloutie, d'un passé enfoui et d'un présent presque heureux.

La petite revue

Le spectacle de la Compagnie Spectabilis, adapté du court métrage d'animation éponyme de Kenya Hirata et Kuniô Kato, nous captive sur la forme comme sur le fond. Le propos, métaphorique, est touchant : le personnage, à mesure qu'il s'enfonce dans l'eau, remonte le temps et revit les moments forts de sa vie, de son veuvage à ses premiers élans amoureux. La mise en scène d'Odile Bouvais est un enchantement.

L'info tout court

Un condensé de poésie. Derrière ce titre et cette affiche poétiques, c'est un pur moment d'émerveillement qui se tient. La scénographie est brillante !

RMT News International

Les décors et les marionnettes sont d'un réalisme et d'une beauté saisissants. La musique avec son clapotement d'eau tel un leitmotiv et ses airs au piano et violoncelle appelle et accompagne les souvenirs du vieil homme avec délicatesse. La manipulation exécutée d'une main de maître par les trois marionnettistes est, quant à elle, un sans-faute, à l'image du reste.

+ Le piccolo, le Scéno... sur le site www.ciespectabilis.com

ACCUEILLIR LE SPECTACLE

Conditions techniques

Durée du spectacle 40 min

Montage 6h + filage

Démontage 1h00

Espace de jeu minimum

Largeur = 7,5m

Profondeur = 7,5m

Hauteur = 4,20 m minimum jusqu'à 7m

Possibilité d'adaptation au cas par cas

Technique

Sol noir, pendrillonage à l'italienne, perches

Éléments de décors à suspendre et à poser au sol

Manipulation de marionnettes et d'objets

Jauge

150/175 personnes environ selon la configuration de la salle.

Tournée

5 personnes en tournée (3 comédiens + 1 technicien + 1 chargé de production)

1 véhicules (1 camion) au départ d'Angers – Maine et Loire

Hébergement en chambres individuelles

Fiche technique et plan de feu sur demande

Conditions financières

• 1700 euros TTC (++) la première

• 1500 euros TTC (++) les suivantes

(++) : frais de déplacement / repas / hébergement / droits d'auteurs

Droits d'auteurs de musique de scène à déclarer et payer à la SACD + quote part pour la compagnie au titre de la cession de droits de l'œuvre japonaise.

Contact

Compagnie Spectabilis

cie.spectabilis@wanadoo.fr

www.ciespectabilis.com

Tél. 06 70 51 79 91

Licence 2-1009387

